

La théâtralité dans la représentation de la Covid-19 en Afrique : discours, médiatisation et démesure

FANNY Losséni

Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

fannylosseni1@gmail.com

Résumé : Cet article s'intéresse à la théâtralité contenue dans la représentation de la Covid-19 en Afrique. Apparue en 2019, la Covid-19 est une maladie pandémique qui fait beaucoup de victimes dans le monde. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a instauré des règles sanitaires pour freiner sa propagation. Particulièrement en Afrique, la maladie est moins grave qu'on ne le prétend. Malheureusement, l'on constate qu'elle fait l'objet d'une représentation exagérée à travers les médias et les discours au point de prendre la forme du comique et du tragique. Les déclarations sont passionnées, les chiffres des victimes sont surestimés. Cette démesure qui crée la confusion dans les esprits, pousse une grande partie de la population africaine à commenter la maladie et à appliquer les gestes-barrières avec une fantaisie amusante. Les masques sont portés avec extravagance, le mot Covid est manipulé avec humour, la distanciation s'applique avec ironie. Cette manière de représenter la Covid-19 en Afrique, relève de la théâtralité.

Mots clés : Covid-19, démesure, discours, media, représentation, théâtralité

Abstract: This article focuses on the theatricality contained in the representation of Covid-19 in Africa. Emerging in 2019, Covid-19 is a pandemic disease that is claiming many victims around the world. The World Health Organization (WHO) has established sanitary rules to curb its spread. Particularly in Africa, the disease is less serious than claimed. Unfortunately, the disease is overrepresented in the media and in speeches to the point of being comical and tragic. The declarations are passionate; the figures of the victims are overestimated. This exaggeration, which creates confusion in the minds of the people, pushes a large part of the African population to comment on the disease and to apply the barrier gestures with an amusing fantasy. Masks are worn with extravagance, the word Covid is manipulated with humor, distancing is applied with irony. This way of representing Covid-19 in Africa is theatrical.

Keywords: Covid-19, excess, discourse, media, representation, theatricality

Introduction

En décembre 2019, les médias ont annoncé une crise, à savoir « une situation dans laquelle une menace de grande ampleur surgit brusquement et bouscule tout sur son passage, créant chaos et confusion » (Gaille et Terral, 2020, p.7). Cette crise est une maladie pandémique appelée « Covid-19 » qui trouve son origine en Chine dans un laboratoire situé dans la ville de Huwan. Sa survenue serait liée à une expérimentation non maîtrisée. Le mode de contamination et la progression du virus sont rapides. En quelque mois, la maladie s'est répandue dans tous les continents y compris l'Afrique où les médias annoncent des milliers de contaminés et de morts par jour. Ces chiffres sont de nature à créer le doute. En effet, s'il est établi que la Covid-19 provoque de nombreuses victimes dans le monde, sa représentation est exagérée en Afrique car elle y est moins grave que ne le prétendent les discours et les médias. Cette démesure s'apparente à une mise en scène, les discours étant souvent peu objectifs et prenant la forme de croyances personnelles, les chiffres de morts et de contaminés étant surestimés. Quant aux Africains, ils commentent la maladie avec humour, appliquent les mesures-barrières avec des gestes amusants. Ces éléments qui apparaissent dans la représentation de la Covid-19 en Afrique, relève de la théâtralité, ce que nous avons choisi de décrypter. Par définition, « la théâtralité serait ce qui dans la représentation (...) est spécifiquement théâtral » (Patrice Pavis 2006, p.358). La notion de « représentation » insiste sur l'idée d'un événement, d'un fait social ou d'une chose qui existe déjà avant de s'incarner sur une scène. Alors nous nous posons la question de savoir comment la théâtralité transparaît dans la représentation de la Covid-19 en Afrique. En d'autres termes, comment se présente le théâtral dans les discours, la médiatisation et dans le quotidien des Africains en lutte contre la pandémie ? Nous voulons ainsi montrer l'excentricité dont sont empreints les discours et les médias en Afrique lorsqu'il est question de la Covid-19 au point que cela s'apparente à une scène de théâtre. Pour ce faire, nous avons recours à l'enquête sociologique et à la sémiologie du théâtre. La première permet de mener des enquêtes par observation et par interview. La seconde sert à analyser les éléments théâtraux dans la représentation de la maladie en Afrique à travers les médias, les discours et aussi dans l'application des gestes-barrières. Ces deux méthodes d'analyse sont renforcées par l'approche socio-sémio-communicationnelle de Patrick Charaudeau pour examiner le volet médiatisation. Aussi, notre étude est-elle structurée en trois points : la description analytique de la Covid-19 en Afrique et la théâtralité qui en découle ; l'étude de la manifestation de la théâtralité dans les mesures de prévention en Afrique ; la mise en relief des genres théâtraux caractérisant la théâtralité.

1. La Covid 19 en Afrique : discours, médias et théâtralité

Les effets de la Covid-19 en Afrique transparaissent de manière exagérée à travers les médias internationaux (télévision, radio, presse, internet) et dans les discours des gouvernants africains et occidentaux au point de configurer un espace de théâtralité. Les discours rendant compte de la maladie oscillent entre subjectivité et objectivité. À l'observation, pendant que certains discours médiatisés informent sur la réalité de la maladie en Afrique, d'autres communiquent des chiffres erronés. Patrick Charaudeau renseigne que « parfois Communication et Information sont distinguées en ce que l'une procéderait d'une intention de manipulation alors que la seconde d'une intention de transmission de savoir »¹.

1.1. Discours objectifs médiatisés

Certains médias se basent sur la réalité du terrain pour informer. Cette objectivité s'aperçoit sur le site internet de TV5-monde. Dans un reportage publié le 25 novembre 2020 sur la situation de la Covid-19 en Afrique, Pascal Hérard informe :

Alors que de nombreuses prévisions alarmistes pour l'Afrique circulaient au début de la pandémie de Covid-19, force est de constater que c'est exactement l'inverse qui s'est produit. Quand l'Europe et l'Amérique du Nord font face à une deuxième et troisième vague de l'épidémie avec des taux de contagions très élevés dans leurs populations menant à des saturations de leurs systèmes hospitaliers, l'Afrique, n'est que très peu touchée².

En effet, nos observations personnelles permettent d'affirmer que le nombre de contaminés de la Covid-19 est insignifiant. Le premier cas en Afrique a été retrouvé en Égypte et « le porteur de la maladie n'est pas égyptien »³. La situation de la Covid-19 en Afrique est donc peu alarmante contrairement aux pays occidentaux. Le chercheur Mohammad Sajadi⁴ qui est qualifiée cette situation de "résistance". Il pense que l'Afrique bénéficie d'atouts qui freinent la propagation de la maladie. Comme preuves, Sajadi se réfère à la population en majorité jeune, au climat

¹Patrick Charaudeau, « Analyse de discours et communication. L'un dans l'autre ou l'autre dans l'un ? » in *Sémiotique et communication. État des lieux et perspectives d'un dialogue*, Paris, Presses Universitaires de Franche-Comté, Besançon, 2007, disponible sur <https://journals.openedition.org/semen/5081>, consulté le 01 juillet 2022.

²Pascal Hérard, *Covid-19 : pourquoi l'Afrique est le continent le moins touché par l'épidémie*, <https://information.tv5monde.com/afrique/covid-19>, consulté le 06/06/2022

³Communiqué de presse de Khaled Megahed, porte-parole du ministère de la santé Égyptien, <https://www.jeuneafrique.com>, consulté le 06/06/2022

⁴Dr Matshidiso Moeti est le responsable de l'OMS pour l'Afrique, ses propos ont été consultés sur <https://www.bbc.com/afrique/region-54464350>.

favorable et aux bons systèmes de santé communautaire. Concernant la population, il soutient que la plupart des personnes décédées avaient plus de 80 ans, tandis que l'Afrique abrite la population la plus jeune du monde, avec un âge médian de 19 ans. Ce même discours est tenu par Matshidiso Moeti lorsqu'il affirme le 08 octobre 2020 sur BBC News Afrique que « nous avons en Afrique environ 3 % de la population âgée de plus de 65 ans. En comparaison, l'Europe, l'Amérique du Nord et les pays asiatiques plus riches, ont les habitants les plus âgés »⁵.

Concernant l'action de la température, de l'humidité et de la latitude dans la propagation de la Covid-19, Mohammad Sajadi affirme :

Nous avons examiné la propagation précoce du virus dans 50 villes du monde. Le virus se propageait plus facilement lorsque les températures et l'humidité étaient plus basses. Non pas qu'il ne se répande pas dans d'autres conditions, mais il se propage mieux lorsque la température et l'humidité baissent⁶.

Toutes ces réalités font que l'Afrique résiste fortement à la propagation de la Covid-19 contrairement à ce qu'on peut percevoir à travers les discours subjectifs sur les médias.

1.2. Les discours subjectifs médiatisés

La situation de la Covid-19 en Afrique transparait avec subjectivité dans des discours en ce sens que certaines personnes se basent sur des données erronées qui tendent à exagérer l'ampleur de la pandémie en Afrique. Cette démesure se perçoit à travers les propos de T. Adhanom Ghebreyesus qui affirmait lors d'une conférence de presse virtuelle que « le meilleur conseil à donner à l'Afrique est de se préparer au pire et de se préparer dès aujourd'hui »⁷. En réponse à une telle affirmation, Frédéric Lenoir déclarait le 24 avril 2020, sur la chaîne de télévision Europe1 que : « il y a une certaine "dramatisation des choses" par rapport au Covid-19. [...] Le discours des autorités sur le coronavirus est "anxiogène" et "dramatisant"⁸.

⁵ Dr Matshidiso Moeti est le responsable de l'OMS pour l'Afrique, ses propos ont été consultés sur <https://www.bbc.com/afrique/region-54464350>, le 27/02/2022.

⁶ Dr Mohammad Sajadi est le chercheur principal de l'université du Maryland aux États-Unis, ses propos ont été consultés sur <https://www.bbc.com/afrique/region-54464350> le 27/02/2022.

⁷ Tedros Adhanom Ghebreyesus est le Directeur général de l'Organisation mondiale de la santé depuis 2017. Il a prononcé ce discours lors d'une conférence de presse virtuelle à Genève le mercredi 15 mars 2020 <https://news.un.org/fr>

⁸ Intervention de Frédéric Lenoir sur la Covid-19 paru sur la chaîne de télévision Europe1, le 24 avril 2020.

La dramatisation de la Covid-19 dont fait cas Frédéric Lenoir est beaucoup plus accentuée en Afrique. Certaines chaînes de télévision africaine semblent imiter celles de l'Europe en annonçant des milliers de contaminés et de morts par jour en Afrique comme le fait souvent France24. Si l'on s'en tient à l'idée d'Aristote (1999 : 5-6) qui, après avoir remarqué que le théâtre comme tous les autres arts, répond chez l'homme au besoin et au plaisir d'imiter, il est évident que l'imitation constante des Occidentaux par les Africains est un indice de théâtre.

Par exemple, dès l'apparition de la maladie, le ministre ivoirien de la santé se présente souvent sur la chaîne de Radio Diffusion ivoirienne (RTI) pour faire le point de la situation des victimes de la pandémie lors du journal télévisé de 20 heures. C'est ainsi que dans le journal 20 heures de la RTI du 17 avril 2020, il a annoncé les chiffres suivants : 54 nouveaux cas, 742 confirmés et 06 décès. Dans le journal du 18 mai 2020, ces chiffres sont passés à 2119 cas de contamination, 1051 cas actifs et 28 décès⁹. En seulement un mois, les chiffres ont été multipliés par quatre. Ces déclarations créent la psychose au niveau de la population africaine qui se sent près de la mort. La majorité des Africains manifestent leur étonnement face à ces chiffres. Ainsi, comme le dit cet individu « sans remettre en cause les chiffres annoncés, j'avoue qu'étant en Côte d'Ivoire, je n'ai jamais vu autant de malades de la Covid-19 à plus forte raison autant de cadavres »¹⁰. C'est pour toutes ces raisons que Lenoir met en garde lorsqu'il déclare : « il ne faut pas accentuer la peur des gens puisqu'en plus, ce genre d'émotions augmente les chances de fragiliser le système immunitaire, et donc d'attraper le coronavirus »¹¹. En effet, face à la dramatisation des choses par rapport à la Covid-19, les Africains se trouvent comme pris en otage par un phénomène dont ils ne cernent pas bien les contours tels Vladimir et Estragon dans *En attendant Godot*¹². À la manière de ces deux personnages clochards de Beckett, les Africains sont engouffrés dans une situation absurde. Malgré les cas de malades annoncés, la majorité des africains entendent parler de la maladie sans la connaître véritablement, situation à l'origine de la peur exacerbée par ce qui se dit sur les médias. Ainsi, la situation devient à la fois comique et tragique, mêlant tristesse et bouffonnerie. Cette subjectivité s'apparente à un système organisé dans un espace où tous les acteurs sont à la fois acteurs et spectateurs. Cela nous amène à penser que tout le folklore autour de la Covid-19 en Afrique est une théâtralité.

⁹ Ces informations sont vérifiables sur <https://www.google.com/search?q=Le+20+Heures+de+RTI>

¹⁰ Propos d'un individu recueillis lors de notre enquête auprès d'un échantillon choisit parmi une population de classe moyenne en Côte d'Ivoire.

¹¹ Idem

¹² Godot est le personnage principal dans la pièce de théâtre *En attendant Godot* de Samuel Beckett. À travers les personnages Vladimir et Estragon, la pièce relate l'absurdité de l'attitude des hommes contemporains, tournés vers une espérance appelé *Godot* ou Dieu, qu'ils attendent. Ils ne le connaissent pas, ne l'ont jamais vu, ne savent pas quand il va venir mais chaque jour, ils l'attendent au même endroit.

2. La manifestation de la théâtralité dans les mesures de prévention en Afrique

La théâtralité se perçoit à travers l'acte performatif de celui qui crée l'action, celui qui regarde ou celui qui est regardé (Féral, 2011, p.15). Ce point de vue nous amène à observer les actions autour de la Covid-19 pour faire ressortir les indices de théâtre dans la représentation de la Covid-19 en Afrique en s'appuyant sur les mesures-barrières et le port du masque imposés.

2.1. Les mesures-barrières : des gestes dramatiques

Les mesures-barrières sont l'ensemble de comportements individuels et collectifs susceptibles de ralentir la propagation d'une épidémie. Ils incluent des actions comme la distance d'un mètre entre les individus, les salutations à distance, l'éternuement dans le coude de la main. Or, « le théâtre dans ses origines religieuses et profanes, est geste » (Blédé, 2001, p.38). Le geste est l'un des éléments de base du mime. Le combat acharné contre la Covid-19 en Afrique s'apparente à une mise en scène où tous les agents de la lutte sont à la fois acteurs et spectateurs. En appliquant les mesures pour freiner l'avancée de la maladie, ils se lancent dans une gestuelle spectaculaire. C'est cette réalité esthétique du geste au théâtre qui nous intéresse dans cette partie de l'étude. La théorie sémiotique du geste qui renvoie à la mimique s'intéresse non seulement à la question de la structure de la gestuelle, mais aussi à celle de son objet. C'est pourquoi, C. Coulombeau pense que « le geste peut représenter soit un objet au sens strict, ou plus généralement un "état de choses", soit le sentiment engendré dans l'âme par cet objet » (2006 : 4). Le geste est l'un des éléments de base du mime appelé théâtre du geste. Dans le contexte de la Covid-19, il apporte une information sur la gravité de la pandémie. Le geste est donc utilisé pour remplacer la parole.

Le quotidien des populations africaines, a été réaménagé par les mesures-barrières. Ceux-ci vont rapidement devenir des habitudes de l'insociabilité en Afrique. Les signes de sociabilité comme les salutations en se serrant la main et le regroupement humain lors des cérémonies, si chers aux Africains, sont suspendus. Ils sont remplacés par des signes qui parlent c'est-à-dire, les gestes. Le geste qui consiste à respecter la distance d'un mètre entre les personnes est un signe qui sous-entend une précaution pour éviter le virus. Ces gestes se sont imposés aux Africains comme une convention, un mode de communication corporelle dans l'espace. Ainsi selon C. Coulombeau :

La gestuelle est en relation étroite avec l'espace. Elle se crée par rapport à l'espace ; elle donne la dimension spatiale de l'acteur et la dimension de l'espace scénique. Qu'il soit imitatif ou imaginaire. Si l'acteur n'inclut pas sa gestuelle à l'espace, elle n'appartiendra qu'à l'image rétrécie de lui-même¹³.

Le geste est un mouvement du corps révélant un état d'esprit. Ainsi le mouvement du corps qui consiste à se déplacer et à observer un mètre entre les individus, exprime la prévention contre la Covid-19. Ce type de geste qui permet d'exécuter la distanciation physique peut s'inscrire dans la théorie brechtienne élaborée autour d'éléments fondamentaux. Selon cette théorie, il est nécessaire de « prendre ses distances par rapport à la réalité » (Brecht, 1970, p.98). Par ce procédé, il politise la conscience du spectateur ou la conscience collective afin de provoquer une réflexion sur la place de l'acte théâtral dans la société.

Le processus de distanciation se fonde sur la dialectique du passé et du présent. En d'autres termes, l'on doit partir d'un fait passé pour porter un jugement critique sur une réalité présente. Pour en tirer les leçons et prendre des précautions, Brecht propose donc la distanciation c'est à dire un processus d'éloignement indispensable à la condition de la représentation. Aussi, écrit-il : « distancier un processus ou un caractère c'est d'abord simplement enlever à ce processus ou à ce caractère tout ce qu'il a d'évident, de connu, de patent et faire naître à son endroit étonnement et curiosité » (Brecht, 1972, p.326).

La distanciation physique dans le contexte de la Covid-19, c'est prendre donc du recul face à la maladie ; c'est établir une sorte de distance entre l'être humain et le virus. En d'autres termes, la distanciation consiste à s'éloigner de la pandémie en termes de distance physique et intellectuelle afin de l'éradiquer. Cette distance est nécessaire même si l'on a l'impression que l'autre n'est pas infecté. Désormais, les signes de sociabilité en Afrique noire sont à éviter en milieu familial, scolaire ou professionnel. Et puisque les nouvelles méthodes de salutation ne sont pas dans les habitudes des africains, alors, par obligation, elles se font avec des effets comiques. Les africains sont obligés de se saluer à distance en collant les deux mains ou en s'inclinant comme il est de coutume dans les pays asiatiques. Ces gestes inhabituels provoquent l'étonnement et le rire dans la mesure où ils se font parfois de façon ridicule.

¹³ Informations disponibles sur <http://journals.openedition.org>, consulté le 11 avril 2022

Le lavage régulier des mains et l'éternuement dans le coude sont aussi des gestes contraignants qui sont accompagnés parfois d'humour en Afrique. Les experts de la santé conseillent de se nettoyer fréquemment les mains dans la journée afin de les désinfecter. Ce geste est souvent accompagné de pression et d'effets comiques. En effet, certains n'arrivent pas à utiliser convenablement le dispositif de lavage des mains, alors ils préfèrent l'ignorer. Ces cas sont fréquents devant les services publics où les vigiles sont obligés d'intervenir. L'éternuement dans le coude de la main pour éviter de propulser le virus dans l'air, se fait parfois avec un zèle démesuré comme un comédien en action qui cherche à captiver l'attention du public. Ainsi, le respect des mesures sanitaires prend la forme du burlesque qui crée souvent des agacements et des disputes spectaculaires.

2.2. Le masque de protection : un accessoire de théâtre

Le masque, en général, est un objet dont on se sert pour couvrir le visage afin de transformer son aspect naturel. Depuis l'Égypte pharaonique, en passant par l'antiquité Grecque, le masque est utilisé comme accessoire de théâtre. Aujourd'hui encore, les masques ont accompagné une bonne partie de la création scénique. Au cours des spectacles traditionnels en Afrique, « la musique, la danse, le chant, le mime, les masques et les costumes en font un ensemble unique » (Minéké Schipper, 1984 : 28). Le masque et son porteur font un et cet ensemble constitue un acteur complet, un élément artistique et une expression dramatique. À travers le déguisement et la mimique, l'acteur communique, il incarne un fait sociétal qu'il dénonce ou glorifie. Il amuse et éduque, interpelle, informe la société. C'est donc un élément symbolique très significatif. En cette période de crise sanitaire, porter le masque n'est pas un fait nouveau en Afrique. Sa présence ne se démarque pas de sa fonction ludique et didactique. Mais, dans ce contexte précis, cet objet sort du cadre traditionnel pour s'imposer comme un élément de santé publique.

Cependant, compte tenu du fait que les Africains sont engloutis dans une confusion totale face à la pandémie, le masque est porté comme effet de mode, c'est-à-dire pour imiter ceux qui sont réellement menacés par la Covid-19. Or par définition, le théâtre est l'imitation d'une action noble par des personnages (Aristote, 1999 : 5-6). Cette imitation devient un fait théâtral où le masque est un objet de déguisement qui est porté « comme pour amuser, des acteurs portent souvent des masques » (Schipper, 1984, p.28). Cet accessoire de théâtre, utilisé pour la santé, est porté avec extravagance sur le menton ou encore sur le front. Or en cette période de

crise, comme dans les spectacles traditionnels africains, il protège contre le mal. Appartenant donc à la conscience objective et collective, il incarne la santé, la pluralité des impressions et des expressions, l'unité autour d'une même lutte.

La théâtralité se retrouve dans les représentations symboliques du masque sanitaire. Cet élément d'expression artistique qui permet de faire le lien entre deux situations : le bien-être et la maladie. En cette période pandémique, il occupe une place particulière dans l'univers des hommes et suscite à la fois un engouement, curiosité et plaisanterie en Afrique. L'on le porte par imitation plutôt que pour se protéger contre la Covid-19. Dans ce contexte, l'usage du masque devient un fait théâtral incluant des genres de scènes.

3. Les genres de scènes dans la théâtralité de la Covid-19 en Afrique

Nous avons vu que les discours, les mesures-barrières et l'utilisation du masque contiennent des éléments théâtraux. Cette théâtralité peut revêtir divers genres théâtraux à savoir le comique et le tragique. « Ce procédé de mise en contraste fait en effet mieux ressortir les contradictions de l'action » (Hegel, 1965 : 322).

3.1. Des scènes comiques

Les types de comique qui apparaissent dans la théâtralité de la Covid-19, peuvent être regroupés en deux catégories. D'une part, se trouve le comique de mots, et d'autre part, il y a le comique de situation.

3.1.1. Le comique de mots dans les discours

Alors que la pandémie frappe le monde entier, des mots émergent dans les discours qui sont manipulés avec humour. Ainsi, le lexique autour de la Covid-19 s'intensifie. Les mots peuvent avoir le même sens ou des sens différents. Particulièrement, les Ivoiriens se penchent sur la force du rire dans une période tragique, telle que l'est la crise sanitaire. Avec les jeux de mots, ils parviennent à transformer le tragique en comique pour atténuer la peur. Dès son apparition, la maladie portait le nom de coronavirus. Dans le langage des Africains, ce terme est devenu à la suite, la conséquence d'une construction humoristique et équivoque. L'on entend parfois des prononciations comme "coronavenu", "coronavoulu" juste pour faire rire. Ces termes trouvent leur origine à travers un nom sénoufo¹⁴ appelé

¹⁴Ethnie parlée au nord de la Côte d'Ivoire, au sud du Mali et du Burkina-Faso.

Korona qui signifie littéralement "reste" ou "ne repart plus". Les verbes "venir" ou "vouloir" ajoutés à la racine "corona" est fait à dessein pour amuser. Dans le comique de mots, les Africains personnifient "corona", cet être devenu méchant au point à se transformer en maladie tueuse. Alors, tous nos malheurs et nos nouvelles habitudes sont provoqués par l'arrivée de Corona d'où le mot "Koronavenu". Tous ce qui doit être entrepris, doit se faire sous son autorité, d'où le terme "Koronavoulu".

Dans l'évolution des événements, est apparu un autre terme pour désigner la même maladie : "Covid-19". D'abord, ce mot était au masculin, ensuite, il s'employait au féminin. Ces différents changements résultent du comique de mots où les deux mots sont employés l'un à la place de l'autre. Cela crée un effet comique et provoque le rire.

En Côte d'Ivoire, certains prononcent mal ce mot soit pour amuser, soit par erreur. "Koffi-19" est prononcé parfois pour faire référence à "Covid-19". Au centre de la Côte d'Ivoire, "Koffi" est le nom attribué à un enfant de l'ethnie baoulé qui serait né un samedi. En termes de plaisanterie, ce nom est associé à la maladie. L'apparition des nouveaux termes liés à la Covid-19, n'a rien d'étonnant car chaque situation inédite a son vocabulaire. C'est pourquoi, Benoît Melançon affirme : « quelque chose se passe, des mots circulent dans l'espace public et on se les approprie »¹⁵.

Les médias ne font que s'adapter au nouveau lexique en fonction des comportements des consommateurs. « C'est d'abord sur l'internet, caisse de résonance par excellence, qu'émergent le plus souvent les nouveaux mots »¹⁶. Pour Melançon, concernant la Covid-19, il n'y a jamais eu autant de mots qu'aujourd'hui. Les réseaux sociaux jouent un rôle de relayeur de mots à la fois très fort, très tragique et très comique concernant la pandémie de la Covid-19. L'enquête a révélé que la Covid-19 amuse les Africains malgré leur peur d'être contaminés. À l'image de beaucoup d'Africains, un individu affirme dans un ton comique que « tous les produits qui viennent de la chine, sont des "chinetoc". Ils ne sont pas résistants en Afrique »¹⁷. Les Africains prennent pour preuve certains appareils chinois comme les voitures, les téléphone-portables, les appareils électroménagers, le bitume etc. Alors, ils pensent que « La Covid-19 à l'image de ces produits, ne va pas résister en

¹⁵ M. Melançon est professeur au département des littératures de langue française de l'Université de Montréal.

¹⁶ Ibidem

¹⁷ Propos d'un individu recueillis lors de notre enquête auprès d'un échantillon choisit parmi une population de classe moyenne en Côte d'Ivoire.

Afrique »¹⁸. D'autres, plus inquiets de constater que la gravité des conséquences de la Covid-19 au niveau social et économique s'exclament en rigolant : « C'est bien la première fois qu'une marque chinoise dure aussi longtemps dans le monde ! »¹⁹. Malgré le comique de mots dans le langage, les Africains essaient de respecter les mesures-barrières recommandées par l'OMS. Mais, ce respect se fait également à travers des situations comiques.

3.1.2. Le comique de situation dans l'application des règles sanitaires

La pandémie met les Africains dans des circonstances inhabituelles riches en malentendus ou en retournement de situation. Le comique de situation s'aperçoit souvent dans les lieux publics où l'on est obligé de respecter les recommandations de l'État. Par exemple, en Côte d'Ivoire, lors des contrôles de masques dans les transports en commun, certains voyageurs en infraction, paniquent lorsqu'ils sentent la présence d'un agent de police. Le voyageur qui n'en possède pas, se cache derrière le voisin. Ce dernier qui n'en porte pas non plus et qui ne veut pas être vu, se dissimule à son tour derrière le siège d'un autre voisin. C'est une situation typique du ridicule où des personnages se dissimulent dans des cachettes inappropriées. Le comique en période de la Covid-19, repose donc sur des situations improbables et drôles.

Avant l'apparition de la maladie, le port du masque était un geste suspect dans les établissements financiers à cause du braquage. Avec la Covid-19, cette mesure connaît un retournement de situation où tous les clients sont obligés de porter le masque comme des braqueurs en opération. Cela est valable pour tous les services publics où la protection de la race humaine l'emporte sur la sécurité des services. Dans ces circonstances, l'action dramatique « se déroule dans un milieu fait de conflits et de collisions, et est en butte à des circonstances, à des passions, à des caractères qui la contrecarrent ou s'y opposent » (Hegel, 1965, p.322). Tous les Africains n'ont pas les moyens de s'acheter un masque qui coûte environ 1 Euro. Certains se sentent donc obligés de prêter momentanément leurs masques aux autres juste pour éviter des pénalités. À bord d'un taxi pris le 03 juin 2020 à Abobo, nous avons remarqué la présence d'une dizaine de masques de protection déjà utilisés.

¹⁸ Propos recueillis lors de notre enquête auprès d'un échantillon choisis parmi une population de classe moyenne en Côte d'Ivoire.

¹⁹ Propos recueillis lors de notre enquête auprès d'un échantillon choisis parmi une population de classe moyenne en Côte d'Ivoire.

Interrogé, le conducteur affirme qu'il les prête aux passagers qui n'en possèdent pas pour éviter les tracasseries policières. Cette situation improbable au caractère drôle compromet l'efficacité de la lutte contre la Covid-19. Elle provoque le "rire de Jourdain" qui consiste à « se moquer d'un certain type social » (Morel, 1991 : 258). Aussi, le masque n'est-il pas utilisé pour être jeté après. Il est porté indéfiniment. S'il est sale et en bon état alors, il est lavé et réutilisé. À cet effet, Koné Inza affirme :

Le masque à usage unique, une fois utilisé, doit être jeté dans une poubelle. Il contient un produit pharmaceutique qui lutte contre la pénétration du virus dans la bouche et les narines. Ce produit disparaît lorsque le masque est utilisé constamment ou lavé. Alors il n'est plus efficace dans la protection contre la maladie. On l'explique toujours à la population lors des campagnes de sensibilisation mais certains continuent de le faire comme pour se moquer²⁰.

Ainsi, dans la majorité des cas, le masque n'est pas à usage unique en Afrique. Utilisés plusieurs fois, les masques sont si sales que les individus qui les empruntent s'exposent à des risques de contamination de la Covid-19 ou d'une autre maladie.

Nous avons surpris dame Ouattara Mariam²¹ en train de laver des masques à usage unique déjà utilisés. Interrogée, elle affirme avec le sourire aux lèvres que par faute de moyens pour en acheter et face aux exigences des autorités du pays concernant le port du masque, elle est obligée de les laver pour une utilisation ultérieure. Ces situations apparemment comiques, sont très risquées et peuvent conduire au tragique.

3.2. Les scènes tragiques

Le tragique est le caractère de ce qui crée la tristesse et la désolation. Le terme renvoie donc à un événement douloureux. Le mot « tragique » est alors synonyme de « terrible », qui inspire une émotion intense. Le tragique est une conséquence de la démesure de la Covid-19 en Afrique. Si l'on s'en tient à certains faits, il est évident que la représentation exagérée de la maladie en Afrique a occasionné des situations de tristesse en Afrique. Les conséquences sur le plan économique et social sont considérables sur tous les pays du continent africain. La situation de la Covid-19 a entraîné dans plusieurs pays d'Afrique, l'augmentation du taux de chômage, de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire. À cela s'ajoute la dégradation de la situation des femmes et des

²⁰ Ces propos sont de Koné Inza, infirmier diplômé d'État à l'Hôpital Général de Tiébissou en Côte d'Ivoire

²¹ Madame Ouattara Mariam réside à Abobo, un quartier populaire d'Abidjan. Elle a livré ces propos dans un ton comique.

enfants, ainsi que la détérioration des soins de santé et l'effolement des populations. Cette situation est révélée par Françoise Mari lorsqu'elle écrit :

Au total, depuis la fin 2019, plus de quarante pays ont connu une récession simultanément sur le continent, souffrant, selon les cas, de la chute des prix des matières premières (Pétrole, Charbon, Zinc, Plomb), de la contraction des volumes exportés, de la fermeture des frontières, pénalisant le secteur clé du tourisme dans près d'une quinzaine des pays du continent, du recul des transferts de fonds dus aux migrants, des confinements, de la faible marge de manœuvre des États pour limiter les effets de la crise, de l'absence de filets sociaux pour remédier au glissement dans la pauvreté de couches sociales qui n'y figuraient pas (Françoise Mari, 2021, p.8).

La démesure a également occasionné l'oppression des populations par les forces de l'ordre. En effet, le contrôle du respect des mesures-barrières aboutit souvent à des malentendus entre les forces de l'ordre et les populations. En Côte d'Ivoire par exemple, les cars de transport étaient souvent immobilisés par la police pendant des heures pour non-respect des mesures-barrières. Exacerbés, les passagers rentraient en colère et des disputes s'en suivaient. Nous avons assisté à une scène au corridor nord de Korhogo en 2020 où un car en partance pour Abidjan a été arrêté pendant de longues heures parce que, certains passagers n'avaient pas de masque. Cette situation a finalement créé des échauffourées.

Le couvre-feu instauré dans certains pays de l'Afrique de l'Ouest a tourné au drame. Au Sénégal selon un photographe de l'AFP, la capitale Dakar a été le théâtre, de manifestations de contestation contre le couvre-feu remis en vigueur dans la nuit de mercredi à jeudi 7 janvier 2021, pour freiner une nouvelle progression de la Covid-19²². Ces manifestations ont occasionné des blessés graves et des dégâts de biens publics.

Ainsi, la démesure de la Covid-19 en Afrique a créé des scènes de tristesse. Le tragique qui englobe la peine, est alors un genre du théâtre qui se manifeste dans la théâtralité de la représentation de la Covid-19 en Afrique.

Conclusion

Il ressort de cette étude que les discours et les médias peignent exagérément la Covid-19 en Afrique. Les médias internationaux tels que les chaînes de télévision, la

²²Informations recueillies sur <https://www.france24.com/fr/afrique>, le 07/01/2021

radio, l'internet, la presse, relaient les discours sur l'état de la pandémie en Afrique. Ces discours, à la fois objectifs et subjectifs, mettent les Africains dans une confusion qui les pousse à plaisanter avec la maladie dans une atmosphère de peur. La contradiction entre les discours qui relèvent des jeux de mots est une théâtralité se présentant comme le théâtral qui existe dans un événement à l'image de la Covid-19 en Afrique. Aussi, le théâtral s'aperçoit dans la représentation, c'est à dire dans la façon dont les Africains se comportent face à la maladie. Le mot Covid est manipulé avec humour, l'application des mesures-barrières et le port du masque se font avec fantaisie. Cette théâtralité peut revêtir divers genres théâtraux à savoir le comique et le tragique. Le comique s'aperçoit à travers les mots, les gestes et la situation contraignante dans laquelle se trouve le personnage en action. Le tragique concerne les situations de tristesse et de conflit. La manifestation de ces genres théâtraux a été provoquée par la démesure de la Covid-19 en Afrique.

Bibliographie

ARISTOTE, 1999, *Poétique* (trad. J. Hardy), Paris, les Belles lettres.

BECKETT Samuel, 1952, *En attendant Godot*, Édition de minuit, Paris.

BERTOLT Brecht, 1970, *Petit organon pour le théâtre : 1948 suivis de additifs au petit organon 1954*, Paris, l'Arche.

BERTOLT Brecht, 1972, *Écrits sur le théâtre*, Paris, L'Arche.

CHARAUDEAU Patrick, 2007, « Analyse de discours et communication. L'un dans l'autre ou l'autre dans l'un ? » in *Sémiotique et communication. État des lieux et perspectives d'un dialogue*, Paris, Presses Universitaires de Franche-Comté, Besançon Revue SEMEN 23.

COULOMBEAU Charlotte, 2006, « Langue et « langage du geste » : la sémiotique théâtrale comme sémiotique comparée dans la *Mimik* de Johann Jakob Engel (1785) », *Methodos*, disponible sur <http://journals.openedition.org>, consulté le 11 avril 2022.

FERAL Josette, 2011, La théâtralité : recherche sur la spécificité du langage théâtral, in *Théorie et pratique du théâtre, au-delà des limites*, L'entretemps, Montpellier.

GAILLE Marie et TERRAL Philippe, 2020, *Les sciences humaines et sociales face à la première vague de la pandémie de Covid-19 : Enjeux et formes de la recherche*, disponible sur <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03036192/document>, consulté le 11 avril 2022.

GARNEAU Michèle, 2001, « Effets de théâtralité dans la modernité cinématographique » in *L'Annuaire théâtral*, (30), 24-40, disponible sur <https://doi.org/10.7202/041469>, consulté le 11 avril 2022.

HEGEL Georg Wilhelm Friedrich(1965). Esthétique, Paris, Aubier-Montaigne.

MELANÇON Benoît (2021). Les mots de la Covid-19 : exprimé la pandémie, <https://www.lapresse.ca>, consulté le 11 avril 2022.

MARI Françoise, 2021, « Le continent africain aux prises avec la flambée de la troisième vague de COVID 19... et les autres grandes pathologies endémiques », *Études caribéennes* disponible sur <http://journals.openedition.org>, consulté le 13 juin 2022

MOREL Jacques, 1991, *Agréables mensonges*, Paris, Éditions Klincksieck.

SCHIPPER Minéké, 1984, *Théâtre et société en Afrique*, Dakar-Abidjan, NEA.